

Intégration des systèmes : le choix d'une stratégie euro

La migration des systèmes informatiques des établissements financiers imposée par le passage à l'euro est un formidable chantier qui nécessite de nombreuses interventions des sociétés de prestation informatique, et d'effectuer des arbitrages.



JEAN SELLIER
Directeur
Proval

TANDIS QUE LES MARCHÉS DE capitaux sont passés à l'euro le 1^{er} janvier 1999, nous sommes encore dans la période transitoire du passage à l'euro scripturale et dès le 1^{er} janvier 2002, les particuliers commenceront à payer en euro fiduciaire. Toutes ces étapes ont nécessité et nécessitent encore – notamment pour les PME qui ont pris du retard – de mettre en chantier la migration des systèmes informatiques. L'expérience de Proval montre que deux scénarios majeurs étaient applicables.

Le premier est de type big-bang. L'euro devient la monnaie de référence de toutes les fonctions de l'entreprise à une même date. Ce scénario avait pour inconvénients de complexifier la régularisation des écarts de conversion, de générer, avec l'absence de conservation du code monnaie d'origine, des difficultés pour mettre en œuvre des procédures de reprise.

Le second, par conversion dynamique est une approche par étape : la bascule des fonctions s'effectue à des dates différentes, elle consiste à doubler les zones «montants» des bases de données

pour la conversion euro avec, comme inconvénients, l'augmentation de leur taille, et d'importantes modifications sur les progiciels. Le deuxième scénario a

été privilégié car nos clients, en s'impliquant tôt, minimisaient les risques liés au projet : risques internes, risques liés à leurs prestataires.

LA CONVERSION DYNAMIQUE

La période transitoire nécessitait la coexistence de deux monnaies, ce qui générait une gestion des écarts engendrant des besoins d'évolution fonctionnelle. Les établissements ont, dans le cadre d'un plan d'assurance qualité :

- dédié une organisation au chantier euro, avec des structures fortes de suivi du projet (comités de pilotage fréquents, procédures de contrôle et de validation étape par étape) ;
- découpé le système d'information en domaines fonctionnels ;
- réalisé une cartographie des flux, mise en place des outils pour rechercher les informations liées au système monétaire, réalisé des études d'impacts ;
- défini des priorités de renouvellement de programmes, de conversion des bases et de fichiers en fonction d'échéances liées préétablies ;
- qualifié et chiffré les besoins des utilisateurs domaine par domaine ;
- défini les charges (internes et externes), les délais et le calendrier ;
- construit des jeux de tests exhaustifs pour pouvoir valider les applicatifs euro.

Les études fonctionnelles sur les flux entrants et sortants, dont les flux de comptabilité, et les chaînes de traite-

“Le scénario de la conversion dynamique a été privilégié car nos clients, en s'impliquant tôt, minimisaient les risques liés au projet.”

ment impactées ont permis d'initier les chantiers de réalisation qui ont été lotis en fonction des priorités de chaque client. Parmi ceux-ci, citons :

- l'adaptation des bases de données dont le paramétrage du franc vers l'euro ;
- le développement des convertisseurs des historiques et des bases de paramétrage, ce qui a requis des outils de contrôle et la construction d'outils de bascule adaptés aux environnements de chacun ;
- l'actualisation des modules de saisie pour permettre une saisie en deux monnaies ;
- l'ajustement des traitements ;
- la modification des éditions pour avoir un double affichage ;
- la refonte des interfaces pour accepter les flux euros en entrée et en sortie ;
- la création d'une comptabilité auxiliaire en euro, devenant définitive au 01.01.2002.

Vinrent ensuite les périodes de tests et de validation avant de procéder à la bascule.

Cette bascule nécessitait la mise en place d'un environnement technique¹ et d'un environnement de test avec les chaînes de traitement modifiées ainsi qu'une base fichier test. La bascule «à blanc» pouvait alors commencer : migration des référentiels clients, produits..., suivi de la mise en place des fonctions de conversion des flux entrants et sortants, et des tests sur les traitements complets. La comparaison des résultats, par étalonnage avec un jeu d'essai de certification, permettait de lancer la bascule des historiques et d'assurer la bascule en euro en deux ou trois jours. A titre d'exemple, Proval a assuré, pour le compte du Crédit agricole du Pas-de-Calais, des charges de réalisation de 10 000 jours dans les domaines suivants : crédits, dépôts/épargne, moyens de paiements, titres, chèques, suivi commercial, comptabilité, assurances Iard.

Pour le compte des banques populaires (IBP), nous avons participé aux adaptations euros sur les modules suivants : gestion des contrats en euro, tickets d'agios, bordereaux de gestion, virements, échanges interbancaires, cautions, autorisations, Gab, monétique commerçants, historisation des écritures.

RETOUR D'EXPÉRIENCE

Les leçons à tirer de ces expériences sont nombreuses : un réel partenariat entre les prestataires externes et leurs clients doit être mis en œuvre dès le début des opérations. Les contraintes organisationnelles doivent être fortes : les rôles et responsabilités doivent être bien définis, les projets sont suivis par des maîtrises d'ouvrage fortes avec une implication des fonctionnels, et des comités de pilotage fréquents mais rapides. La méthode retenue doit être adaptée aux enjeux.

Le suivi des délais doit être effectué de manière permanente. Les prestataires, lorsqu'ils sont maîtres d'œuvre, doivent allier des compétences fonctionnelles et techniques. Le professionnalisme est essentiel, car il permet de mobiliser les hommes sur des projets de longue durée et de s'assurer de leur engagement et de leur disponibilité. ■

¹ Il s'agit de la configuration de la plate-forme «bascule euro» permettant de gérer des volumes accrus en raison d'un doublement temporaire de la place utilisée par les données et de la place nécessaire aux simulations des traitements.